

BOUGEY Commémoration

1944 : la libération de Bougey

Le village de Bougey a été libéré le 15 septembre 1944. Il s'en est fallu de peu pour que le château ne soit détruit et ceux qui s'y trouvaient exterminés.

Michel Billy, maire du village, et Gilbert Blanc, président de l'amicale du 11^e chasseurs de Vesoul ont accueilli, dimanche, élus, autorités, militaires, gendarmes, 40 musiciens du premier bataillon de Verdun, de nombreux porte-drapeaux et anciens combattants. Après la messe célébrée à l'église, la cérémonie du 75^e anniversaire de la libération de Bougey a eu lieu au monument aux morts avec la population et les enfants du village qui ont chanté le chant des Partisans.

Honorer la mémoire de ceux tombés au combat, qui ont trouvé la mort en déportation ou été faits prisonniers en Allemagne : ce fut le cas à la fin de la Seconde Guerre en 1944 de Pierre Evrard, père de Michel, tué alors qu'il était mobilisé ; de Jean Etienney, neveu du général Etienney, qui mourut alors qu'il était prisonnier en Allemagne ; d'Henri Mariot, disparu



Les autorités en présence des militaires, anciens combattants, porte drapeaux, enfants et toute la population venue nombreuse. Photo ER

en déportation. Des prisonniers ont été libérés : Léon Henriot, Raymond Billy, Charles Nozeret et Raymond Tournier.

Bougey a été libéré par les troupes françaises de la 1^{re} armée du général de Lattre de Tassigny et la 1^{re} DFL du général Brosset. Il s'en est fallu de peu pour que le château ne soit détruit. Et que ceux qui s'y trouvaient, la famille Guyot de Saint-Michel, les proprié-

res, le général Etienney et son fils Michel, les deux médecins, Marie-Louise Parent, institutrice au village devenue infirmière bénévole, sa belle-sœur Jeanne Parent épouse Bron et deux autres femmes chargées des travaux quotidiens domestiques et plus d'une trentaine de blessés ainsi que des villageois ne soient tués. C'est un officier allemand prisonnier mais bien soigné par le général Etien-

ney qui sauvera de la destruction le village et son château.

« Nous devons nous tourner vers l'avenir et les générations futures, tirer les leçons de l'histoire pour que nos enfants ne connaissent de pareils moments », concluait M. Billy. L'exposition au château a très bien retracé, depuis des mois, cette sombre période et le rôle de la résistance haut-saônoise.